

Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue d'Angleterre

CONDITIONS PUBLIQUES
Abonnement : 10 francs
Annonces : 2 francs
Publicité : 1 franc

ELECTIONS SENATORIALES du 7 Janvier 1906

LISTE REPUBLICAINE LIBERALE

M. Alfred DUMONT, maire de Dunkerque, chevalier de la Légion d'honneur;
M. Etienne ARNOULD, industriel, adjoint au maire de Merville;
M. le général Joseph JEANNEROD, ancien commandant du 1er Corps d'armée à Lille, grand officier de la Légion d'honneur;
M. Emile SCRIVE, conseiller général et membre du Comité agricole de Lille;
M. Alfred DUPONT DRUON, président de la Chambre des Huilliers du Nord et du Pas-de-Calais, avocat à la Cour d'appel de Douai;
M. Henri NAMUR, notaire honoraire, ancien président de la Chambre des Notaires de Valenciennes;
M. Emile MORAUX, docteur en droit, propriétaire à Cambrai;
M. Paul JEAN, docteur en médecine à Maubeuge.

Pas d'ennemis à gauche!

M. Combes l'a maintes fois dit et écrit, dans le ministère, et les candidats sénatoriens en ont fait la liste de délation se gardant bien d'y contredire.
Le socialiste qui guette et qui sera cédé par eux une place sur leur liste dimanche prochain est bien à leur gauche, et ne saurait être un ennemi.
Et Driery, Doloselle ou Salle ont socialisés, Hervé n'est ni plus ni moins un des moins dévoués de la patrie.
Sans doute il est plutôt gêné, pour le quart d'heure, avec son procès antimilitariste et ses quatre ans de prison; mais, du dehors de la Fiebis jusqu'au Delors de la Société, il n'est fait, sur ce point, depuis le 29 décembre, un silence jugé prudent par tous ses amis plus ou moins francs de cœur.
Ces gens se taisent, si nous parlions un peu, histoire de rafraîchir les souvenirs de nos citoyens et de montrer à tous les éléments de dimanche de quel bois se chauffe Hervé.

Un congrès une brochure : *Collectivisme*.
Il y a un an déjà, la *Revue de l'Enseignement primaire* et le *Journal de l'Enseignement primaire* ont publié, sous la signature de M. Chevillon, de sauter, dans un grand article, comme un événement sensationnel, l'apparition de ce livre, vrai manifeste, d'après lui, d'un nouveau parti socialiste, celui qui se sépare des radicaux trop timides et de toute légalité parlementaire (attrapez, Trystram, Poté, Bersez, etc.) pour en venir plutôt au fait : le total renversement de la société capitaliste et l'établissement, sans demi-mesure, c'est-à-dire par la force, du collectivisme.
Est-ce assez clair? Et comment qualifier les blocards qui donneront une place à ceux cotés aux amis de cet Hervé qui catéchise ainsi les instituteurs?

Il n'y a pas par quatre chemins pour fixer la légitimité et la destinée de la propriété : c'est fait en quelques lignes, et la morale du tien et du mien est expédiée en cinq secs.
Lisez plutôt :

Dans toutes les fortunes actuelles, dit-il, il y a une grande part qui provient... de l'exploitation du travail d'autrui, ou de l'exploitation de la nation par des privilégiés, qui, pour être légaux, n'en sont pas moins mérités. Personnellement les bourgeois riches peuvent être honnêtes et se croire de légitimes propriétaires, mais le prolétariat éclairé ne saurait considérer en classe bourgeoise en bloc que comme une classe de déshérités. Et voilà pourquoi nous proposons l'expropriation de la bourgeoisie riche sans l'ombre d'un scrupule, comme on reprend à une bande de voleurs le fruit de ses rapines.
Que les instituteurs donnent ce joli passage en dictée et analyse avec explications à leurs gamins primaires, et l'effet sera tout autre que celui d'une leçon de catéchisme.

ELECTIONS SENATORIALES

LISTE REPUBLICAINE LIBERALE

M. Alfred DUMONT, maire de Dunkerque, chevalier de la Légion d'honneur;
M. Etienne ARNOULD, industriel, adjoint au maire de Merville;
M. le général Joseph JEANNEROD, ancien commandant du 1er Corps d'armée à Lille, grand officier de la Légion d'honneur;
M. Emile SCRIVE, conseiller général et membre du Comité agricole de Lille;
M. Alfred DUPONT DRUON, président de la Chambre des Huilliers du Nord et du Pas-de-Calais, avocat à la Cour d'appel de Douai;
M. Henri NAMUR, notaire honoraire, ancien président de la Chambre des Notaires de Valenciennes;
M. Emile MORAUX, docteur en droit, propriétaire à Cambrai;
M. Paul JEAN, docteur en médecine à Maubeuge.

Pas d'ennemis à gauche!

M. Combes l'a maintes fois dit et écrit, dans le ministère, et les candidats sénatoriens en ont fait la liste de délation se gardant bien d'y contredire.
Le socialiste qui guette et qui sera cédé par eux une place sur leur liste dimanche prochain est bien à leur gauche, et ne saurait être un ennemi.
Et Driery, Doloselle ou Salle ont socialisés, Hervé n'est ni plus ni moins un des moins dévoués de la patrie.
Sans doute il est plutôt gêné, pour le quart d'heure, avec son procès antimilitariste et ses quatre ans de prison; mais, du dehors de la Fiebis jusqu'au Delors de la Société, il n'est fait, sur ce point, depuis le 29 décembre, un silence jugé prudent par tous ses amis plus ou moins francs de cœur.
Ces gens se taisent, si nous parlions un peu, histoire de rafraîchir les souvenirs de nos citoyens et de montrer à tous les éléments de dimanche de quel bois se chauffe Hervé.

Un congrès une brochure : *Collectivisme*.
Il y a un an déjà, la *Revue de l'Enseignement primaire* et le *Journal de l'Enseignement primaire* ont publié, sous la signature de M. Chevillon, de sauter, dans un grand article, comme un événement sensationnel, l'apparition de ce livre, vrai manifeste, d'après lui, d'un nouveau parti socialiste, celui qui se sépare des radicaux trop timides et de toute légalité parlementaire (attrapez, Trystram, Poté, Bersez, etc.) pour en venir plutôt au fait : le total renversement de la société capitaliste et l'établissement, sans demi-mesure, c'est-à-dire par la force, du collectivisme.
Est-ce assez clair? Et comment qualifier les blocards qui donneront une place à ceux cotés aux amis de cet Hervé qui catéchise ainsi les instituteurs?

Il n'y a pas par quatre chemins pour fixer la légitimité et la destinée de la propriété : c'est fait en quelques lignes, et la morale du tien et du mien est expédiée en cinq secs.
Lisez plutôt :

Dans toutes les fortunes actuelles, dit-il, il y a une grande part qui provient... de l'exploitation du travail d'autrui, ou de l'exploitation de la nation par des privilégiés, qui, pour être légaux, n'en sont pas moins mérités. Personnellement les bourgeois riches peuvent être honnêtes et se croire de légitimes propriétaires, mais le prolétariat éclairé ne saurait considérer en classe bourgeoise en bloc que comme une classe de déshérités. Et voilà pourquoi nous proposons l'expropriation de la bourgeoisie riche sans l'ombre d'un scrupule, comme on reprend à une bande de voleurs le fruit de ses rapines.
Que les instituteurs donnent ce joli passage en dictée et analyse avec explications à leurs gamins primaires, et l'effet sera tout autre que celui d'une leçon de catéchisme.

A cause des Elections sénatoriales

nos envois notre journal, LUNDI, à tous nos colporteurs et correspondants, en même nombre d'exemplaires que les autres jours de la semaine.

ECHOS

En 1906 "La Pieuvre" sera-t-elle vaincue

Etude intéressante et suggestive de la position respective des partis politiques à la veille des élections.
Prix : 4 francs en nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, dans les gares et chez les libraires.

COMPAGNIE DE FIVES-LILLE

Nous apprenons, dit la *Revue Noire*, que M. Parrot, directeur des ateliers de Fives-Lille, quitte en Compagnie. Il est remplacé par M. Salmon, ingénieur du service des locomotives aux bureaux de Paris de la même Compagnie. M. Mano, ingénieur principal à Lille, quitte également la société. Il ne sera pas pourvu à son remplacement, mais, en revanche, un poste de sous-directeur est créé et sera occupé par M. Garnier, actuellement secrétaire de M. Parrot. Ces différents changements prendront date du 1er janvier 1906.

LE HANNETONNAGE

M. le Préfet du Nord vient de prendre un arrêté aux termes duquel les propriétaires, fermiers, colons ou métayers sont tenus d'échouiller, du 15 janvier au 15 février 1906, les arbres, arbustes, haies et buissons existant sur les immeubles qu'ils possèdent, collectifs, ou dont ils ont la jouissance et l'usage, situés dans le département du Nord. Ils devront ouvrir leurs terrains pour permettre la vérification de l'échouillage ou de la destruction des chenilles, à la réquisition des agents.

SUCRES ET BITTERAVES

Un *Journal des Fabricants de sucre* : Température moyenne de la huitaine, 47°. La température est des plus variables pendant la huitaine sous revue. La moyenne thermométrique diurne, à Paris, après avoir été assez basse au début, s'est relevée progressivement et a atteint 87°. En même temps, l'atmosphère est devenue brumeuse. Vers la fin, un brusque revirement s'est produit et le thermomètre est descendu à plusieurs degrés au-dessous de zéro. M. le froid n'a eu qu'une durée éphémère; lundi, en effet, le dégel est survenu et une pluie fine a cessé de tomber pendant la plus grande partie de la journée.

Au point de vue de la fabrication du sucre, ces variations de température sont certainement contraires à la conservation des betteraves ou ce sont qu'elles ne peuvent qu'accroître le rendement des usines qui sont encore en activité; heureusement, le nombre de ces dernières est malheureusement réduit. Les avis actuels ne permettent pas les derniers estimations relatives à la production sucrière indigène. On commence à parler des marchés de betteraves pour la campagne prochaine. Il va de soi que, vu le bas cours du sucre et l'abondance des ressources, le prix de la betterave subira cette année une forte réduction par rapport à l'an dernier.

Les avis de l'étranger annoncent en terminaison des travaux d'extinction du jute dans la grande majorité des fabriques. La température, en général, est, comme en France, très variable et peu propice à la conservation des betteraves en silos. A Cuba, la rouille est commencée dans un certain nombre d'usines; les papiers ont été favorables à la saison. Suivant les prévisions actuelles, la production atteindra 1 370 000 tonnes contre 1 325 258 t. en 1904-05. En France, la récolte qui s'est faite d'après les derniers avis, 930 000 tonnes contre 1 038 000 ton. en 1904-05. Sous la date du 21 décembre, MM. Villot et Gray, évaluateurs de la récolte française de 1905-06, ont évalué la récolte française de 1905-06 à 928 431 t. en 1904-05, soit un excédent de 2 562 569 tonnes sur la campagne précédente.

ACTES DE LA PREFECTURE

- Sommaire explicatif des derniers bulletins :
1. Texte du décret du 11 juin 1905 relatif à l'importation et au transit des animaux de espèces ovovivipares, asine, bovine, ovine, caprine et porcine.
 2. Règlement des alignements de la route départementale n° 49 dans la traversée de Lys-lez-Lannoy, Toufflers, Sully-lez-Lannoy.
 3. Subventions accordées en 1905 aux sociétés de secours mutuels approuvées, qui ont fait, le 20 décembre, des versements à lettre fonds de retraites.
 4. Fixation du contingent pour la culture du tabac en 1906. — 700 hectares peuvent être plantés dans les arrondissements de Lille et d'Hazebrouck. Le nombre de pieds à planter par hectare sera de 40 000. Les prix aux cent kilos sont les suivants : Tabacs marchands : 100 fr. 140 fr.; 25 q. 110 fr.; 30 q. 90 fr. Tabacs non marchands : 100 fr. 70 fr.; 25 q. 50 fr.; 30 q. 35 fr. Pour les tabacs de 30 q. 50 fr., il sera accordé une allocation de 40 fr. par 100 kg. en sus du prix de 1re qualité.
 5. Texte d'un arrêté ministériel, qui fixe les conditions d'obtention des récompenses honorifiques de la Mutualité.

A cause des Elections sénatoriales

nos envois notre journal, LUNDI, à tous nos colporteurs et correspondants, en même nombre d'exemplaires que les autres jours de la semaine.

ECHOS

En 1906 "La Pieuvre" sera-t-elle vaincue

Etude intéressante et suggestive de la position respective des partis politiques à la veille des élections.
Prix : 4 francs en nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, dans les gares et chez les libraires.

COMPAGNIE DE FIVES-LILLE

Nous apprenons, dit la *Revue Noire*, que M. Parrot, directeur des ateliers de Fives-Lille, quitte en Compagnie. Il est remplacé par M. Salmon, ingénieur du service des locomotives aux bureaux de Paris de la même Compagnie. M. Mano, ingénieur principal à Lille, quitte également la société. Il ne sera pas pourvu à son remplacement, mais, en revanche, un poste de sous-directeur est créé et sera occupé par M. Garnier, actuellement secrétaire de M. Parrot. Ces différents changements prendront date du 1er janvier 1906.

LE HANNETONNAGE

M. le Préfet du Nord vient de prendre un arrêté aux termes duquel les propriétaires, fermiers, colons ou métayers sont tenus d'échouiller, du 15 janvier au 15 février 1906, les arbres, arbustes, haies et buissons existant sur les immeubles qu'ils possèdent, collectifs, ou dont ils ont la jouissance et l'usage, situés dans le département du Nord. Ils devront ouvrir leurs terrains pour permettre la vérification de l'échouillage ou de la destruction des chenilles, à la réquisition des agents.

SUCRES ET BITTERAVES

Un *Journal des Fabricants de sucre* : Température moyenne de la huitaine, 47°. La température est des plus variables pendant la huitaine sous revue. La moyenne thermométrique diurne, à Paris, après avoir été assez basse au début, s'est relevée progressivement et a atteint 87°. En même temps, l'atmosphère est devenue brumeuse. Vers la fin, un brusque revirement s'est produit et le thermomètre est descendu à plusieurs degrés au-dessous de zéro. M. le froid n'a eu qu'une durée éphémère; lundi, en effet, le dégel est survenu et une pluie fine a cessé de tomber pendant la plus grande partie de la journée.

Au point de vue de la fabrication du sucre, ces variations de température sont certainement contraires à la conservation des betteraves ou ce sont qu'elles ne peuvent qu'accroître le rendement des usines qui sont encore en activité; heureusement, le nombre de ces dernières est malheureusement réduit. Les avis actuels ne permettent pas les derniers estimations relatives à la production sucrière indigène. On commence à parler des marchés de betteraves pour la campagne prochaine. Il va de soi que, vu le bas cours du sucre et l'abondance des ressources, le prix de la betterave subira cette année une forte réduction par rapport à l'an dernier.

Les avis de l'étranger annoncent en terminaison des travaux d'extinction du jute dans la grande majorité des fabriques. La température, en général, est, comme en France, très variable et peu propice à la conservation des betteraves en silos. A Cuba, la rouille est commencée dans un certain nombre d'usines; les papiers ont été favorables à la saison. Suivant les prévisions actuelles, la production atteindra 1 370 000 tonnes contre 1 325 258 t. en 1904-05. En France, la récolte qui s'est faite d'après les derniers avis, 930 000 tonnes contre 1 038 000 ton. en 1904-05. Sous la date du 21 décembre, MM. Villot et Gray, évaluateurs de la récolte française de 1905-06, ont évalué la récolte française de 1905-06 à 928 431 t. en 1904-05, soit un excédent de 2 562 569 tonnes sur la campagne précédente.

ACTES DE LA PREFECTURE

- Sommaire explicatif des derniers bulletins :
1. Texte du décret du 11 juin 1905 relatif à l'importation et au transit des animaux de espèces ovovivipares, asine, bovine, ovine, caprine et porcine.
 2. Règlement des alignements de la route départementale n° 49 dans la traversée de Lys-lez-Lannoy, Toufflers, Sully-lez-Lannoy.
 3. Subventions accordées en 1905 aux sociétés de secours mutuels approuvées, qui ont fait, le 20 décembre, des versements à lettre fonds de retraites.
 4. Fixation du contingent pour la culture du tabac en 1906. — 700 hectares peuvent être plantés dans les arrondissements de Lille et d'Hazebrouck. Le nombre de pieds à planter par hectare sera de 40 000. Les prix aux cent kilos sont les suivants : Tabacs marchands : 100 fr. 140 fr.; 25 q. 110 fr.; 30 q. 90 fr. Tabacs non marchands : 100 fr. 70 fr.; 25 q. 50 fr.; 30 q. 35 fr. Pour les tabacs de 30 q. 50 fr., il sera accordé une allocation de 40 fr. par 100 kg. en sus du prix de 1re qualité.
 5. Texte d'un arrêté ministériel, qui fixe les conditions d'obtention des récompenses honorifiques de la Mutualité.

A cause des Elections sénatoriales

nos envois notre journal, LUNDI, à tous nos colporteurs et correspondants, en même nombre d'exemplaires que les autres jours de la semaine.

ECHOS

En 1906 "La Pieuvre" sera-t-elle vaincue

Etude intéressante et suggestive de la position respective des partis politiques à la veille des élections.
Prix : 4 francs en nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, dans les gares et chez les libraires.

COMPAGNIE DE FIVES-LILLE

Nous apprenons, dit la *Revue Noire*, que M. Parrot, directeur des ateliers de Fives-Lille, quitte en Compagnie. Il est remplacé par M. Salmon, ingénieur du service des locomotives aux bureaux de Paris de la même Compagnie. M. Mano, ingénieur principal à Lille, quitte également la société. Il ne sera pas pourvu à son remplacement, mais, en revanche, un poste de sous-directeur est créé et sera occupé par M. Garnier, actuellement secrétaire de M. Parrot. Ces différents changements prendront date du 1er janvier 1906.

LE HANNETONNAGE

M. le Préfet du Nord vient de prendre un arrêté aux termes duquel les propriétaires, fermiers, colons ou métayers sont tenus d'échouiller, du 15 janvier au 15 février 1906, les arbres, arbustes, haies et buissons existant sur les immeubles qu'ils possèdent, collectifs, ou dont ils ont la jouissance et l'usage, situés dans le département du Nord. Ils devront ouvrir leurs terrains pour permettre la vérification de l'échouillage ou de la destruction des chenilles, à la réquisition des agents.

SUCRES ET BITTERAVES

Un *Journal des Fabricants de sucre* : Température moyenne de la huitaine, 47°. La température est des plus variables pendant la huitaine sous revue. La moyenne thermométrique diurne, à Paris, après avoir été assez basse au début, s'est relevée progressivement et a atteint 87°. En même temps, l'atmosphère est devenue brumeuse. Vers la fin, un brusque revirement s'est produit et le thermomètre est descendu à plusieurs degrés au-dessous de zéro. M. le froid n'a eu qu'une durée éphémère; lundi, en effet, le dégel est survenu et une pluie fine a cessé de tomber pendant la plus grande partie de la journée.

Au point de vue de la fabrication du sucre, ces variations de température sont certainement contraires à la conservation des betteraves ou ce sont qu'elles ne peuvent qu'accroître le rendement des usines qui sont encore en activité; heureusement, le nombre de ces dernières est malheureusement réduit. Les avis actuels ne permettent pas les derniers estimations relatives à la production sucrière indigène. On commence à parler des marchés de betteraves pour la campagne prochaine. Il va de soi que, vu le bas cours du sucre et l'abondance des ressources, le prix de la betterave subira cette année une forte réduction par rapport à l'an dernier.

Les avis de l'étranger annoncent en terminaison des travaux d'extinction du jute dans la grande majorité des fabriques. La température, en général, est, comme en France, très variable et peu propice à la conservation des betteraves en silos. A Cuba, la rouille est commencée dans un certain nombre d'usines; les papiers ont été favorables à la saison. Suivant les prévisions actuelles, la production atteindra 1 370 000 tonnes contre 1 325 258 t. en 1904-05. En France, la récolte qui s'est faite d'après les derniers avis, 930 000 tonnes contre 1 038 000 ton. en 1904-05. Sous la date du 21 décembre, MM. Villot et Gray, évaluateurs de la récolte française de 1905-06, ont évalué la récolte française de 1905-06 à 928 431 t. en 1904-05, soit un excédent de 2 562 569 tonnes sur la campagne précédente.

ACTES DE LA PREFECTURE

- Sommaire explicatif des derniers bulletins :
1. Texte du décret du 11 juin 1905 relatif à l'importation et au transit des animaux de espèces ovovivipares, asine, bovine, ovine, caprine et porcine.
 2. Règlement des alignements de la route départementale n° 49 dans la traversée de Lys-lez-Lannoy, Toufflers, Sully-lez-Lannoy.
 3. Subventions accordées en 1905 aux sociétés de secours mutuels approuvées, qui ont fait, le 20 décembre, des versements à lettre fonds de retraites.
 4. Fixation du contingent pour la culture du tabac en 1906. — 700 hectares peuvent être plantés dans les arrondissements de Lille et d'Hazebrouck. Le nombre de pieds à planter par hectare sera de 40 000. Les prix aux cent kilos sont les suivants : Tabacs marchands : 100 fr. 140 fr.; 25 q. 110 fr.; 30 q. 90 fr. Tabacs non marchands : 100 fr. 70 fr.; 25 q. 50 fr.; 30 q. 35 fr. Pour les tabacs de 30 q. 50 fr., il sera accordé une allocation de 40 fr. par 100 kg. en sus du prix de 1re qualité.
 5. Texte d'un arrêté ministériel, qui fixe les conditions d'obtention des récompenses honorifiques de la Mutualité.

A cause des Elections sénatoriales

nos envois notre journal, LUNDI, à tous nos colporteurs et correspondants, en même nombre d'exemplaires que les autres jours de la semaine.

ECHOS

En 1906 "La Pieuvre" sera-t-elle vaincue

Etude intéressante et suggestive de la position respective des partis politiques à la veille des élections.
Prix : 4 francs en nos bureaux, 15, rue d'Angleterre, dans les gares et chez les libraires.

COMPAGNIE DE FIVES-LILLE

Nous apprenons, dit la *Revue Noire*, que M. Parrot, directeur des ateliers de Fives-Lille, quitte en Compagnie. Il est remplacé par M. Salmon, ingénieur du service des locomotives aux bureaux de Paris de la même Compagnie. M. Mano, ingénieur principal à Lille, quitte également la société. Il ne sera pas pourvu à son remplacement, mais, en revanche, un poste de sous-directeur est créé et sera occupé par M. Garnier, actuellement secrétaire de M. Parrot. Ces différents changements prendront date du 1er janvier 1906.

LE HANNETONNAGE

M. le Préfet du Nord vient de prendre un arrêté aux termes duquel les propriétaires, fermiers, colons ou métayers sont tenus d'échouiller, du 15 janvier au 15 février 1906, les arbres, arbustes, haies et buissons existant sur les immeubles qu'ils possèdent, collectifs, ou dont ils ont la jouissance et l'usage, situés dans le département du Nord. Ils devront ouvrir leurs terrains pour permettre la vérification de l'échouillage ou de la destruction des chenilles, à la réquisition des agents.

SUCRES ET BITTERAVES

Un *Journal des Fabricants de sucre* : Température moyenne de la huitaine, 47°. La température est des plus variables pendant la huitaine sous revue. La moyenne thermométrique diurne, à Paris, après avoir été assez basse au début, s'est relevée progressivement et a atteint 87°. En même temps, l'atmosphère est devenue brumeuse. Vers la fin, un brusque revirement s'est produit et le thermomètre est descendu à plusieurs degrés au-dessous de zéro. M. le froid n'a eu qu'une durée éphémère; lundi, en effet, le dégel est survenu et une pluie fine a cessé de tomber pendant la plus grande partie de la journée.

Au point de vue de la fabrication du sucre, ces variations de température sont certainement contraires à la conservation des betteraves ou ce sont qu'elles ne peuvent qu'accroître le rendement des usines qui sont encore en activité; heureusement, le nombre de ces dernières est malheureusement réduit. Les avis actuels ne permettent pas les derniers estimations relatives à la production sucrière indigène. On commence à parler des marchés de betteraves pour la campagne prochaine. Il va de soi que, vu le bas cours du sucre et l'abondance des ressources, le prix de la betterave subira cette année une forte réduction par rapport à l'an dernier.

Les avis de l'étranger annoncent en terminaison des travaux d'extinction du jute dans la grande majorité des fabriques. La température, en général, est, comme en France, très variable et peu propice à la conservation des betteraves en silos. A Cuba, la rouille est commencée dans un certain nombre d'usines; les papiers ont été favorables à la saison. Suivant les prévisions actuelles, la production atteindra 1 370 000 tonnes contre 1 325 258 t. en 1904-05. En France, la récolte qui s'est faite d'après les derniers avis, 930 000 tonnes contre 1 038 000 ton. en 1904-05. Sous la date du 21 décembre, MM. Villot et Gray, évaluateurs de la récolte française de 1905-06, ont évalué la récolte française de 1905-06 à 928 431 t. en 1904-05, soit un excédent de 2 562 569 tonnes sur la campagne précédente.

ACTES DE LA PREFECTURE

- Sommaire explicatif des derniers bulletins :
1. Texte du décret du 11 juin 1905 relatif à l'importation et au transit des animaux de espèces ovovivipares, asine, bovine, ovine, caprine et porcine.
 2. Règlement des alignements de la route départementale n° 49 dans la traversée de Lys-lez-Lannoy, Toufflers, Sully-lez-Lannoy.
 3. Subventions accordées en 1905 aux sociétés de secours mutuels approuvées, qui ont fait, le 20 décembre, des versements à lettre fonds de retraites.
 4. Fixation du contingent pour la culture du tabac en 1906. — 700 hectares peuvent être plantés dans les arrondissements de Lille et d'Hazebrouck. Le nombre de pieds à planter par hectare sera de 40 000. Les prix aux cent kilos sont les suivants : Tabacs marchands : 100 fr. 140 fr.; 25 q. 110 fr.; 30 q. 90 fr. Tabacs non marchands : 100 fr. 70 fr.; 25 q. 50 fr.; 30 q. 35 fr. Pour les tabacs de 30 q. 50 fr., il sera accordé une allocation de 40 fr. par 100 kg. en sus du prix de 1re qualité.
 5. Texte d'un arrêté ministériel, qui fixe les conditions d'obtention des récompenses honorifiques de la Mutualité.

L'AME DE ROLAND

par François BATTANCHON

Le sire d'Aubépin fu, les catholiques victorieux, il se fut resté qu'un parti à prendre, la fuite.
A cet effet, il comptait bien se servir de même ébéniste que celui de Roland, enfoncer la porte rouge, et disparaître à travers les roches, sans que nul ne s'aperçût de lui.
Mais auparavant, il tenait à s'approprier la fortune de son père, un jour, de faire bonne figure, cette fortune promise sur parole et qu'il avait eu tant de mal à acquiescer.
Et lui appartenant, elle était son bien, et c'était que celui, il fallait qu'il s'en rendit possesseur.
Sans hésiter, il courut à la chambre du châteaillon et promena bêtement sa main sur la boiserie.
Mais le panneau ne cédait pas... Richard trépassait d'impétuosité.
D'une minute à l'autre, on pouvait le surprendre.
Il appuyait de toutes ses forces sur la mouture, jurait sans relâche, tout à son idée fixe, n'entendant pas les clameurs des combattants, se s'apercevant pas que le château s'éclairait d'une étrange lueur, et son potog

frappait avec rage sur la porte de la cabotte se déchirait aux crénelés de sculptures, brisait le bois qui s'émettait à ses pieds...
Et tout à coup, il eut un cri de joie...
Le panneau venait de s'ouvrir...
Promptement le coquin saisit le coffret de ses mains avides et se retourna, prêt à fuir...
Mais non, il recula frappé de stupeur.
Des flammes s'enroulaient dans la chambre, léchaient les murs, arrivaient jusqu'à lui, le mordaient, et d'opagues nuages l'enveloppaient tout entier.
Son gorge s'emplit de cendre chaude, le feu flamme embrasés, brûlant ses poumons.
Il allait périr asphyxié, à l'instant où la liberté s'offrait à lui sous les aspects les plus séduisants.
Un hurlement de rage déchira sa poitrine. D'un élan désespéré il s'élança vers la porte, essayant de franchir la fournaise envahissante qui se dressait là, comme un fatal obstacle.
Par trois fois, il se débattit sur le seuil, respirant non soufflé, les cheveux roussis, les vêtements en feu...
Par trois fois il dut s'avouer vaincu.
Alors, acculé au fond de la chambre, pressant nerveusement le coffret contre son sein, il eut un sanglot et son oeil, strié de feux rouges, versa des larmes.
Il avait vingt ans que le cœur de Richard le Borgne n'avait plouré...
Mais cette larme ne fut que passagère. D'un violent effort, il fit appel à toute son

énergie, et marcha vers le fenêtré qu'il ouvrit avec fracas, aspirant glouglouement l'air, la tête plongée dans le fraîcheur nocturne.
L'insomnie se propageait rapidement.
Les meurtriers vomissaient des gerbes de flammes sur la campagne environnante, et des milliers d'étincelles s'éparpillaient dans la nue.
On entendait de sinistres craquements. Des murs s'écroulaient, entraînant de massifs poutres qui alimentaient le foyer infernal.
Des tantes rougissantes dansaient parmi les chaises de la forêt, se plaignant aux rochers de la cendre, allumant des torrents de feu autour de l'infâme manoir.
Richard le Borgne ne put y tenir davantage.
Ses pieds reposaient sur des charbons ardents.
Il sentait le perquet de la chambre s'effondrer. Il était complètement éparpillé dans un four chauffé à blanc.
Alors, avec peur, il se précipita, pour des raisons, s'empara du misérable.
Affolé, perdant la tête, n'ayant conscience que du feu qui le dévorait, il se mit à pousser des sons qui n'avaient plus rien d'humain.
— Au secours! Il clama-t-il d'une voix étranglée. Je brûle! Au secours! Au secours! Au secours!
D'un bond convulsif, il jamba l'appui de la fenêtre, atteignant le coffret, et se précipita dans la voie.

Son corps, tournant une seconde, s'écrasa au pied de la muraille, où il demeura inerte, sans mouvement, telle une masse informe jetée par le feu.
Ce fut le dernier exploit du bourreau d'Aubépin.
... Là-bas, devant la grille où reposait la statue de la Vierge, le vol reconnaissant des catholiques montait toujours de terre jusqu'au ciel.

Cheque année, une fête solennelle se célébrait dans la grotte, en mémoire de la délivrance de Sauveterre. Dans trois mois tu pourras venir assister à cet événement. Viendras-tu?
— J'y viendrai! répondit-il.
— Merci! fit Jean Delorme en m'embrassant. Tu verras le bonheur de nos vœux.
Tu verras que si, parfois, les regards se fixent sur les ruines écroulées du château maudit, si un frisson les prend à évoquer sauglant souvenir des temps passés, ils savent aussi que le ciel est pur, que le soleil rayonne, et ils parlent, contents en l'honneur de notre France...
... Deux jours après, je me réveillai à regret de mon sommeil, et, dans le tableau qui m'emportait vers la tourmente perlienne mon esprit songeait aux choses que j'étais allé voir.
Le réveil de Jean Delorme se déroulait en moi, comme un souvenir de ses barreaux et de ses murailles.
Gillette, Roland, le sire d'Aubépin, Richard le Borgne, les époux Le Huit, le père Symphonie, tous, créés par l'histoire ou la légende, ressuscitaient, pour ainsi dire, parés de leurs vertus ou chargés de leurs crimes.
Et, par un enlacement naturel des idées je comparais cette rude et lointaine époque à celle que nous traversons aujourd'hui.
Même haine, même délire de persécution, même folie d'inhumaine lumière partielle, et même à tout.

zème siècle, les catholiques acquis résistèrent jusqu'au dernier souffle d'hérésie qui tentait de les soulever. Ils lutteraient vaillamment pour leur Dieu, pour le triomphe de cette religion fondée par le Christ, Dieu même, et lui pouvoir humain ne serait capable de renverser les bases de notre sainte Eglise.
— Un temps viendra, disait Gillette, où la religion catholique aura raison des sectaires et ce temps est proche!
— Ces paroles me paraissent être une prophétie de tous les siècles.
Oui, le catholicisme, après avoir subi les supplices héroïques et les tortures de la féodalité, après avoir subi les outrages et les martyres, après avoir traversé les orages révolutionnaires, poursuit sa marche en avant, sans cesse en avant, car sa foi est l'Auguste Rédempteur étant immortelle. L'Eglise ne peut périr en France chrétienne confiante en Marie, bouchère de la nation, fida de la patrie, combatta toujours pour son divin fils, pour Jésus Christ de Nazareth exultant sur la croix, son salut assuré dans l'éternel Au-Delà!...